

Un avis de citoyen sur les parcs éoliens en Aveyron

Trois axes d'actions sont avancés dans le scénario Négawatt pour sortir des énergies fossiles : 1-sobriété, 2-efficacité et 3-développement des énergies renouvelables.

Avant de penser à l'installation de nouveaux moyens de production électrique, il est donc utile d'observer si tout a été entrepris pour être le plus sobre possible. Même si l'électricité est facturée, bon nombre d'utilisateurs (particuliers, professionnels et collectivités) pourraient réduire leur consommation sans en revenir à l'époque de la bougie (contrargument souvent avancé par les pro-énergies).

Si l'on observe les données de RTE, la consommation totale d'électricité en France reste relativement stable, avec toutefois un lien climatique très visible montrant la part relativement importante due au chauffage. Ainsi la consommation de 2014 a été la plus faible depuis pas mal d'années (465 TW), qu'en sera-t-il alors de 2015, année jugée encore plus chaude que 2014 ?

Par ailleurs, ces données montrent que depuis une dizaine d'années la consommation de la grande industrie et des PME a régulièrement baissé (efforts d'économie et/ou désindustrialisation ?). En revanche, la consommation des particuliers ne cesse, elle, d'augmenter. Preuve que des efforts sont à apporter par une meilleure isolation des habitations et une plus grande sobriété au quotidien (éclairage, outillage, informatique, électroménager...).

En complément de cette sobriété, il est clair que la recherche **d'énergies renouvelables** est une démarche indispensable en vue de se substituer rapidement aux centrales thermiques au fuel et nucléaires (< 30-50 ans). Cependant, il faut faire attention à ne pas avoir des attitudes trop simplistes qui se résumeraient au solaire direct (photovoltaïque) et à l'éolien que l'on évoque le plus souvent, considérant qu'elles sont des énergies "propres". On se doit d'avoir une attitude très ouverte sur toutes les autres sources d'énergie les plus inattendues. Elles sont nombreuses, mais il faut les chercher, les comparer (avantages/inconvénients), puis les exploiter :

- énergie marée-motrice et des courants marins
- biomasse (rurale et urbaine)
- hydraulique (barrages et nouvelles micro-ressources, microcentrales ...)
- géothermie
- énergies diffuses perdues (eau chaude domestique et industrielle, informatique ...)
- chaleur "fatale" industrielle
- énergie animale et humaine ...

En conséquence, la fuite en avant vers les éoliennes semble être parfois une facilité vers le toujours plus, alors que la recherche de ressources énergétiques adaptées aux besoins locaux seraient sans doute préférable. Rappelons qu'il est seulement utile de remplacer la puissance électrique du parc nucléaire, et encore sans doute partiellement si l'on pratique convenablement la chasse au gaspi énergétique avec la sobriété souhaitée.

La France a pratiqué la monoculture énergétique avec le nucléaire, il ne faudrait pas qu'elle transpose aujourd'hui cette habitude vers l'éolien. Même si le besoin existe, cette technique se doit d'être implantée intelligemment, avec modération, et de manière homogène en fonction des zones de demande car l'électricité se transporte avec certaines pertes. De plus, l'éolien ne fonctionne qu'avec le vent et des milliers d'éoliennes ne pourront jamais compenser le parc nucléaire qui fonctionne, lui, en continu. Cette contrainte impose donc

des installations de production complémentaire aux éoliennes qui nécessitent de dupliquer aussi les investissements (*voir Manicore*).

Pour conclure, comme l'a dit Anne Lauvergeon (EX PDG Areva) : "la meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas". Il semble donc utile de faire une pose dans le développement des parcs éoliens, déjà très important dans l'Aveyron, et de favoriser la sobriété notamment par le renforcement de l'isolation des logements existants, probablement également plus créateur d'emplois pour la région que celui de l'installation d'éoliennes.

Quelques illustrations d'économie d'électricité (et d'eau) !



Les **robots ménagers** sont actuellement très à la mode, surfant sur la vague bénéfique du "fait maison" comme de véritables assistants de la ménagère ou du cuisinier amateur. D'une part ces appareils consomment de l'électricité et il n'est pas sûr qu'ils fassent gagner du temps. Ils nécessitent beaucoup d'eau chaude pour le lavage et pas mal de temps en raison des accessoires aux formes compliquées. D'autre part la durabilité des cuves en plastique est discutable, sans parler de leur effet sur la santé car certains fabricants refusent d'informer leurs clients sur la nature du plastique employé.

Un **couteau à émincer sur une planche en bois** permet de retrouver le bon geste du professionnel aussi bien pour hacher des végétaux que de la viande ou autres fruits secs. Si le robot permet de gagner parfois quelques minutes lors du hachage, le couteau et la planche se lavent très rapidement. Au final, la simplicité est victorieuse tant pour le temps que pour le bilan énergétique et l'économie d'eau.



La pendule solaire Atmos de Jaeger LeCoultre fonctionne sans aucun apport d'énergie visible. Ce modèle fonctionne sans interruption depuis 1973 et sans aucune intervention. C'est presque le mouvement perpétuel !

Bel exemple de l'inventivité des années "30" basée sur les lois de la physique qui pourrait certainement être transposable à d'autres applications d'aujourd'hui !